



RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE DES RUES DE CHAMBLY

Le 3 mai 2021

A

Abraham-Massé, rue

Abraham-Massé dit Sancerre (1797-1866), patriote et aubergiste. Réside à Richelieu. Déposition contre lui. Il a renvoyé sa commission de capitaine dans le second bataillon de milice de Rouville.

Adam, rue

Alcide Adam (1897-1985), marié à Lydia Cadieux, fut surintendant des travaux publics pour Chambly-Bassin de 1920 à 1964; l'une de ses tâches consistait à s'occuper de la balance publique.

Adrien-Brien, rue

Adrien Brien dit Desrochers (1867-1942), marié à Elia Perron à Chambly en 1893, fut marchand général sur la rue Bourgogne, maître de poste, conseiller municipal en 1931 et 1932 et marguillier à la fabrique Saint-Joseph en 1941.

Adrien-Legrain, rue

Adrien Challegrain dit Lavallée (1668-1758), marié à Louise-Thérèse Stébenne, fut capitaine de milice à Chambly. Ses descendants sont connus sous les noms de Legrain et Lavallée. Selon les registres, le nom Challegrain s'est mué en Grain et Legrain.

Aimé-Petit, rue

Aimé Petit (1871-1940) épouse Alphonsine Lanouette à Beauharnois. Il arrive à Chambly en 1908 et exploite une quincaillerie où il ajoute une agence de la Cie Molson, un commerce de spiritueux et le bureau de poste sur l'avenue Bourgogne où se situe le "Vieux Bourgogne" aujourd'hui. Il est échevin en 1919 et de 1928 à 1932.

Akilas-Maynard, rue

Akilas-Maynard (1890-1970), marié successivement à Aline Deneau et à Anne-Marie Lareau, fut maire de Chambly-Canton à trois reprises, de 1931 à 1933, de 1937 à 1939 et de 1943 à 1945. Fils de cultivateur, né à Marieville, il devint vendeur d'autos puis entrepreneur en construction.

Albert-Lacoste, rue

Albert Lacoste (1925-1945), né à Richelieu. Fils unique de Napoléon et d'Eugénie Drouin, la famille s'installe à Chambly sur la rue Bourgogne. Il s'enrôle dans l'armée pendant la 2^e grande guerre où il meurt à la fin des hostilités, âgé d'à peine 20 ans.

Alexandre-Rouillier, rue

Alexandre Rouillier (1881-1963) est né à La Prairie. Il épouse en 1906, Donalda Demeules après avoir acheté une ferme à Chambly. Il deviendra marguillier en 1943, commissaire d'école et échevin en 1930 à 1933 et 1943 à 1949.

Alexandre-Talham, rue

Alexandre Talham (~1762-1824), médecin. Propriétaire d'une habitation sur la rue Martel, près de la rue Georges-Pépin.

Amable-Thibault, rue

Amable-Thibault (1830-1880) fut ordonné prêtre à Montréal le 2 septembre 1852. Il fut curé à Chambly de 1866 à 1880.

Anne-Le Seigneur, boulevard

Anne (1647-1733) fille du roi, est née en Normandie, France et la retrouverons en Nouvelle-France en 1667. Elle épouse, en 1668, Jean Bessette et ils s'installent près du Richelieu. Elle aura 11 enfants. Celle-ci décèdera à Chambly en 1733.

Antoine-Grisé, rue

Antoine Grisé dit Villefranche (1690-1781) vint au pays en qualité de soldat de la Franche Marine; il épousa en 1728, à Chambly, Françoise Poyer dit Lapintade. Il est l'ancêtre de tous les Grisé du pays. Son fils, Antoine, fut notaire à Chambly de 1756 à 1785.

Antoine-Mercille, rue

Antoine Mercille (1821-1908), cultivateur, s'installa à Chambly en 1847 avec son épouse, Lucie Bétourné, et il y acquit plusieurs terres. Il est l'ancêtre des familles Mercille et Marcil de la région. Le premier Mercille était arrivé en Nouvelle-France en 1667 en qualité d'engagé; il était prénommé André dit l'Espagnol.

Arthur-De Senneville, rue

Arthur de Senneville (1868-1963), fut ébéniste, briqueteur, plâtrier et scaphandrier au canal de Chambly. Il démarre son entreprise de ciment au 250, rue Fréchette, lieu de sa résidence familiale.

B

Baker, rue

Aucun indice n'a permis d'en expliquer le nom.

Barré, rue

Etienne Barré (1852-1944), cultivateur, marié à Osanna Beaudin, était le propriétaire du terrain sur lequel la rue fut tracée.

Barsalou, rue

François-Barsalou (1789-1873), marié successivement à Marguerite Paré, Marie Daigneault et Marie Poitevin, cultivateur sur le chemin des Quarante, prit une part active dans la rébellion de 1837-38.

Barthélémy-Darche, rue

Barthélémy Darche (1727-1805), marié à Chambly à Charlotte Racine en 1760, arriva en Nouvelle-France avec l'armée de Montcalm dans laquelle il servait d'artificier. Demeuré au pays après la Conquête, il est l'ancêtre des familles Darche.

Beattie, rue

James R. Beattie (1900-1989), marié à Anne McFarlane, était l'administrateur des biens immobiliers de sa famille. Il fut conseiller municipal de Chambly-Canton de 1939 à 1951, membre de la Commission scolaire protestante et grand protecteur du patrimoine bâti de Chambly.

Beauport, rue de

Beauport est le nom d'une ville près de Québec et d'une seigneurie ayant appartenu à Ignace-Michel-Louis-Antoine de Salaberry, le père de Charles-Michel de Salaberry; notre héros national y vit le jour.

Beausoleil, rue

Narcisse Normandin dit Beausoleil (1807-1862), marchand-épiciier au Bassin, marié à Zoé Robert à Chambly en 1833, fut conseiller municipal de 1855 à 1859.

Béïque, rue

Hortensius Béïque (1889-1951), marié à Katie Champagne. Avocat, courtier en valeurs mobilières, fut maire de Chambly-Bassin de 1929 à 1948, député conservateur de 1931 à 1935 à la Chambre des Communes et député de l'Union nationale à l'Assemblée législative de 1936 à 1939 pour la circonscription de Chambly.

Bennett, rue

La compagnie Bennett fut fondée en 1912 à Chambly par Charles-J. Prescott, originaire du Massachussets, marié à Evelyne Livermore. Située sur la berge de la rivière Richelieu, à la hauteur de la digue, elle portait le nom de Canadian Leatherboard. L'usine détruite par l'incendie le 23 décembre 1918, a été re-située au 2700, avenue Bourgogne où elle est toujours en exploitation sous le nom de Bennett Fleet inc.

Benoit, rue

Pierre Benoit, comptable vérificateur, marié à Madeleine Paré puis à Alice Gamache, fut conseiller municipal de la Ville de Chambly de 1965 à 1968, élu commissaire d'école en 1959 et président de la Commission scolaire de Chambly de 1962 à 1964.

Bernadette-Laflamme, rue

Bernadette-Laflamme (1924-2014) : institutrice et fondatrice de la Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly.

Berthier, rue

Isaac Berthier (1638-1708), capitaine au régiment de Carignan en 1665, en provenance des Antilles, marié à Marie Le Gardeur de Tilly en 1672, devint seigneur de Bellechasse et de Berthier.

Boileau, rue

René Boileau (1754-1831), marié à Angélique de Gannes, fut élu député du comté de Kent (Chambly) au premier parlement de 1791. Né à Chambly, il fit partie de la milice canadienne dont il se retira en 1783 avec le grade de major.

Bourgogne, avenue

Bourgogne, une province de France, est un glissement vers la consonnance française de Burgoyne. John Burgoyne (1712-1792), général des armées anglaises cantonnées au Canada pour combattre l'invasion américaine en 1775, établit son campement à Chambly en 1776 et repoussa les Américains jusqu'à Saratoga, U.S.A.

Brassard, boulevard

Herman Brassard, marié à Lucette Barette, courtier en assurances, fut conseiller municipal du village de Chambly-Bassin de 1958 à 1964 et de la Ville de Chambly de 1968 à 1975.

Breton, rue

La première maison construite et habitée sur cette rue fut la propriété de Pierre Le Breton; son nom, sans la particule, fut donnée à cette rue.

Breux, rue

Charles Breux (1862-), marié à Vitaline Trudeau en 1888 à Chambly, fut secrétaire-trésorier de la municipalité de Chambly-Bassin en 1910 et 1911. L'ancêtre était venu en Nouvelle-France avec l'armée de Montcalm en 1755.

Briand, rue

Jean-Baptiste Briand (1901-1975), vendeur d'assurances, promoteur et entrepreneur général, marié à Emma Keighan, acheta des fermes et y fit du lotissement dans les années 1950. La montée Beaudin devint alors la rue Briand.

Bruyère, rue

Aucun indice quant à ce nom. La première maison y fut construite en 1988 bien que la rue ait été ouverte dès 1963.

C

Campbell, rue

Thomas Edmund Campbell (1811-1872), inhumé dans le cimetière St.Stephen's à Chambly, fut secrétaire civil auprès des Indiens. Il acheta la seigneurie de Rouville et fit construire le manoir écossais devenu un hôtel renommé à Saint-Hilaire.

Canal, chemin du

Ce nom décrit une réalité: ce chemin longe le canal depuis la rue Migneault jusqu'à l'autoroute des Cantons de l'Est. Construit en même temps que le canal pour permettre le halage des barges par des attelages de chevaux, il est devenu une partie d'une moderne piste cyclable. Il a toujours été familièrement appelé "La Bande du canal".

Canonier, rue du

Officier appartenant à la spécialité chargée de l'artillerie et des munitions.

Carillon, rue de

Carillon est le nom d'un fort bâti par les Français au sud du lac Champlain, site d'une brillante victoire de l'armée de Montcalm sur les troupes anglaises commandées par Abercromby pendant la Guerre de Sept Ans qui devait se terminer par la Conquête. Cet endroit porte maintenant le nom de Ticondéroga.

Carleton, rue

Guy Carleton lord Dorchester (1724-1808) fut deux fois gouverneur général du Canada sous le régime anglais, de 1768 à 1778 et 1786 à 1796. Il recommanda l'adoption de l'Acte de Québec en 1774 mais s'opposa à l'Acte constitutionnel de 1791.

Caron, rue

Cette rue pourrait avoir été nommée pour René-Adolphe Caron, ministre de la Milice dans le cabinet Macdonald en 1881 alors responsable de la conservation du fort. Elle pourrait aussi l'avoir été pour Pierre-Émile Caron (1874-1943), marié à Marie Ouellette, marchand et barbier qui fut conseiller municipal en 1932.

Carrières, rue des

Ce nom s'explique par la présence d'une carrière située derrière l'église sur l'emplacement de l'actuel salon funéraire Desnoyers; cette carrière était opérée par le docteur Pierre-Olivier-Bergevin.

Cartier, rue

Jacques-Narcisse Cartier (1890-1955), journaliste à "La Presse", pionnier de la radio, propriétaire du "Journal Illustré", fut maire de la Ville de Chambly-Bassin en 1954 et 1955.

Castin, rue

Jean-Vincent d'Abbadie de Saint-Castin (1652-1707), marié à une Abénakise, enseigne dans la compagnie de Chambly du régiment de Carignan, resta en Nouvelle-France en 1668 et suivit Jacques de Chambly en Acadie.

Cécile-Piché, rue

Cécile Piché, née Guimond (1908-2000), épouse un architecte résidant de l'Île Demers. Artisane. Active dans la vie communautaire. Fondatrice de l'AFÉAS. Membre du premier conseil d'administration de la Résidence Saint-Joseph. Responsable du comité d'éducation du Cercle d'économie domestique de Richelieu.

Cèdres, rue des

Ce nom désigne un arbre résineux originaire de l'Asie ou de l'Amérique souvent appelé "thuya"; il est surtout employé dans notre région comme arbre d'ornement.

Centre, rue du

Cette rue s'est d'abord appelée rue Yule, du nom du seigneur John Yule, puis rue du Milieu, elle est devenue rue Centre en 1925. Ce nom situe son emplacement au centre de l'agglomération de Chambly-Canton.

Charette, rue

Joseph Charette (1843-1929), courtier d'assurances. Maire de Chambly Canton en 1910 et 1911. Échevin de 1891 à 1896 et de 1908 à 1913.

Charles-Allard, rue

Charles Allard (1848-1913), né à Chambly le 29 avril 1848, décédé à Richelieu le 26 mai 1913. Fils de Joseph Frédérick et de Adelphe Bathilde Soupras. Il fut élu échevin en 1897, puis maire de la municipalité de Chambly-Bassin en 1898 et 1899.

Charles-Boyer, rue

Charles Boyer (1884-1973) fut le troisième curé de la paroisse du Très-Saint-Cœur-de-Marie de 1929 à 1954, période pendant laquelle fut construite l'église, style Dom Bellot, qui remplaça la chapelle érigée en 1911 sur la rue Saint-Jacques.

Charles-Durocher, rue

Charles-Durocher (1841-1903) est né à Chambly, fils de Charles Brien dit Durocher et d'Amable Barsalou. Il épouse à Chambly en 1865, Joséphine Darche, fille d'Alexis et de Sophie Foisy. Il était assistant-percepteur au canal de Chambly. Élu maire du bassin à deux reprises (1893 à 1897) (1900 à 1903). Il est décédé en 1903.

Charles-Le Moyne, rue

Charles Lemoyne, seigneur de Longueuil (1626-1685), marié à Catherine Thierry dit Primot en 1654, soldat, interprète, négociant, devint seigneur de Longueuil et de Châteauguay en 1657 puis baron de Longueuil en 1700. La baronnie est voisine de la seigneurie de Chambly.

Charles-Pierre-Frémont, rue

(1771-1827), brasseur, inspecteur de potasse, lieutenant-colonel de milice, marchand, il est nommé en 1816 par le gouvernement commissaire général des transports. Il opère une brasserie à Chambly dans les années 1820, sur les rapides à l'emplacement du 22 rue De Richelieu. Il épouse Charlotte-Félicité Voyer en 1797. Charles-Pierre Frémont se noie à Chambly, le 15 novembre 1827.

Charretier, rue du

Le métier du charretier désigne celui qui transporte en voiture des personnes ou des marchandises. Par extension, il désigne la personne qui, à l'aide d'un cheval, tire des charges soit par traîneau, soit par halage de bateau. Il y a eu à Chambly un très grand nombre de charretiers (les charretiers du canal de Chambly). Louis Saint-Germain (1810-1878), maître charretier de Chambly, opérait un service de diligences et transportait la poste royale en 1855.

Charron, rue du

Le métier du charron est celui qui fabrique des voitures, des charrettes, des chariots, des roues de voitures, des carrioles, des traîneaux d'hiver...

Châteauguay, rue de

Ce nom rappelle la rivière où Charles-Michel de Salaberry, notre héros national, remporta une brillante victoire contre l'armée américaine commandée par Hampton en 1813. Cette victoire découragea l'ennemi qui renonça à annexer le Canada.

Chaumont, rue

Alexandre Chaumont (1640-1710), officier dans le régiment de Carignan, maréchal des camps et armées du roi, capitaine des gardes et aide-de-camp de Tracy, arriva au pays en 1665 et en repartit en 1666.

Cherbourg, 1^{re} rue de

Nommée en l'honneur de la Ville de Cherbourg, France.

Cherbourg, 2^e rue de

Idem.

Churchill, rue

Sir Winston Churchill (1874-1965), homme d'État britannique, premier ministre de la Grande-Bretagne entre 1940 et 1955, fut l'animateur de l'effort de guerre britannique et l'un des protagonistes de la victoire alliée contre l'Axe pendant la Deuxième Grande Guerre.

Claude-Charpentier, rue

Claude Charpentier (1723-1798) fut ordonné prêtre en 1746. Cette même année, il arriva à Chambly et fut nommé curé quelques années plus tard. Il servit sa paroisse jusqu'en 1763.

Claude-Huot, rue

Né à Montréal, Claude Huot (1933-1983), marié à Ghislaine Guimont, fut un artiste connu pour sa création de coqs en cuivre martelé et de girouettes du même matériau; les girouettes des églises Saint-Joseph, et Très-Saint-Cœur-de-Marie à Chambly de même que les coqs du fort témoignent de son art.

Clémence-Sabatté, rue

Clément Sabatté (1791-1868), célibataire. Lègue, en 1868, sa maison et la ferme y attenant aux œuvres de charité. Contribue ainsi à la construction de l'hospice Saint-Joseph de Chambly par les Sœurs Grises (Soeurs de la Charité de Montréal).

Colbert, rue

Jean-Baptiste Colbert (1617-1683), contrôleur des finances sous le roi de France, Louis XIV, au moment de la construction du premier fort à Chambly. Colbert était aussi secrétaire d'État à la Maison du roi et à la Marine et surintendant aux bâtiments.

Cooper, rue

Arthur Ashley Cooper (1831-1918), militaire anglais, médaillé des guerres de Crimée et des Indes, marié à Mary Ann Buchanan s'établit à Chambly vers 1900 où il s'intéressa aux affaires. Sa fille, Rachel, fut conseillère à Chambly-Canton et une autre fille, Violet, est l'organiste de l'église St.Stephen.

D

Daigneault, rue

Joseph-Alsace Daigneault (1874-1957) marié à Béatrice Moore en 1897, marchand de tissus à Montréal, était le propriétaire du terrain sur lequel fut tracée la rue qui porte son nom. Cette rue remplaça un chemin de terre appelé le rang des Dix-huit.

Daly, rue

Aucun indice n'a permis d'expliquer ce nom.

Dauphin, rue

Jean Dauphin (1847-1916) marié à Justine Perreault, fut tonnelier à Chambly. Le métier se transmet de père en fils pour trois générations.

David, rue

David Davids, marié à Chambly à Hortense Lukin en 1819, colonel dans la milice, était le propriétaire du terrain sur lequel fut tracée cette courte rue.

De Beaulac, rue et parc

Claude Hertel de Beaulac (1681-1747), dernier fils de Joseph-François Hertel de La Fresnière et Marguerite Thavenet, militaire et coseigneur de Chambly. Il hérite d'une partie de la seigneurie de Chambly-Est, qui couvre aujourd'hui les municipalités fusionnées de Richelieu et de Notre-Dame-de-Bonsecours. Il sera commandant du fort de Chambly à deux reprises, en 1718-1719 et 1747-1748. Il a épousé successivement Geneviève de Mirambeau, en 1729, et devenu veuf, Barbe Margane de Lavaltrie en 1744.

De Brébeuf, rue

Jean de Brébeuf (1593-1649), jésuite, vint en Nouvelle-France vers 1640. Missionnaire et martyr, il fut canonisé avec d'autres prêtres de la même communauté; ils sont honorés sous le nom des Saint Martyrs canadiens. Le Père Brébeuf fut proclamé patron du Canada en 1940.

De Courcelle, rue

Daniel de Rémy, sieur de Courcelle (1626-1698) fut gouverneur de la Nouvelle-France de 1665 à 1672. Il vint à Chambly après la construction du fort pour diriger l'expédition contre les Iroquois pendant l'hiver de 1666.

De Cournoyer, rue

Jacques Hertel de Cournoyer (1667-1748), deuxième fils de Joseph-François Hertel de La Fresnière et de Marguerite Thavenet, militaire, coseigneur de Chambly, seigneur de Saint-Marc-sur-Richelieu (seigneurie de Cournoyer). Il hérite de son père d'un fief dans la seigneurie de Chambly, partie est (Saint-Mathias), qui prendra le nom ultérieurement de fief Jenison. Il épouse Marguerite-Thérèse Godefroy de Lintot en 1691.

De Frontenac, rue

Louis de Buade de Frontenac (1622-1698), comte et soldat, arriva en Nouvelle-France en 1672 comme deuxième gouverneur. Il y resta dix ans et revint dans la même fonction de 1689 à 1698. Il combattit avec grande vigueur les Indiens et les Anglais.

De La Fresnière, rue

Zacharie Hertel de La Fresnière (1665-1752), fils aîné de Joseph-François Hertel de La Fresnière et de Marguerite Thavenet, militaire, coseigneur, hérite de la moitié de la seigneurie de Chambly de son père, soit la partie ouest. Il l'échange ensuite avec Jean-Baptiste Boucher de Niverville, son beau-frère et va demeurer à Boucherville. Devenu capitaine dans les troupes en 1731, il est chargé de la surveillance des travaux de construction du fort Saint-Frédéric. Il avait épousé en 1695, Charlotte Godefroi de Lintot.

Demers, rue

Jean-Baptiste-Augustin Demers (1829-1904), fermier était propriétaire de l'île dont hérita ensuite son fils, Auguste (1863-1935). Toute l'île ainsi que la première rue qui y fut tracée conservent le nom de cette famille.

De Meuron, rue

Nom d'un régiment célèbre qui a été en cantonnement à Chambly de 1813 à 1815 sur la banlieue du fort. François-Henri De Meuron-Bayard, d'origine suisse, lieutenant-colonel du régiment portant son nom. Le régiment de Meuron, comptait 1125 soldats, arrivés à Chambly au cours de l'été 1813. Plusieurs soldats ont pris femme et pays à Chambly, après leur licenciement. Parmi eux, les ancêtres des familles Arnould, Forti, Tenaglio, Signori, Milliard...

De Moncours, rue

Pierre Hertel de Moncours (1687-1739), militaire, fils de Joseph-François Hertel de La Fresnière et de Marguerite Thavenet. Coseigneur, il a hérité de son père d'une partie de la seigneurie de Chambly-Est (Saint-Mathias). Il a aussi été commandant du fort français, situé aujourd'hui à Green Bay (Wisconsin), mais il fut rappelé par le gouverneur, pour avoir fait le trafic de fourrures. Il épouse Thérèse d'Ailleboust de Périgny, fille de Paul, commandant au fort de Chambly.

Denault, rue

Gérard Denault (1909-1969), marié à Irène Ménard et, en secondes noces, à Gisèle Séguin, vendeur d'automobiles, fut conseiller municipal du village de Chambly-Bassin en 1952 et 1953 puis de 1958 à 1963.

De Niverville, rue et parc

Jean-Baptiste Boucher de Niverville (1673-1748), épouse en 1710, Thérèse Hertel de La Fresnière, fille de Joseph-François Hertel de La Fresnière et de Marguerite Thavenet. Il acquiert par échange la moitié de la seigneurie de Chambly (partie ouest), qu'il transmettra à ses enfants. Il opère à partir de 1731, un des premiers moulins à scie sur les rapides de Chambly.

Denys, rue

Nicholas Denys (1598-1688), colon, entrepreneur, auteur, l'une des figures éminentes de L'Acadie pendant plus de la moitié de XVII^e siècle.

De Périgny, boulevard

Pierre D'Ailleboust de Périgny (1661-1746), commandant au fort Chambly de 1704 à 1709, officier dans les troupes de la Marine, marié à Madeleine-Louise Margane de Lavaltrie, devint seigneur de Grand-Manan en Acadie en 1693 et fut décoré de la Croix de Saint-Louis en 1734.

De Richelieu, rue

Armand Jean Duplessis, duc de Richelieu (1585-1642), cardinal français, créateur de l'Académie française était le conseiller du roi Louis XIII au moment où s'organisait le développement de la Nouvelle-France. Son nom fut aussi donné à la rivière le long de laquelle est tracée cette rue.

De Rougemont, rue

Étienne de Rougemont, arrivé en 1665 en qualité de capitaine d'une compagnie du régiment Carignan-Salières, fut commandant au fort Sainte-Thérèse et prit part à l'excursion contre les Agniers en 1666. Il retourna en France en 1668.

De Sabrevois, rue

Jacques-Charles De Sabrevois (c 1667-1727), commandant au fort de Chambly de 1720 à 1724. Il est chevalier de Saint-Louis, honneur qui lui fut accordé en 1718. Il épouse Jeanne Boucher, fille de Pierre Boucher, en 1695. Il est le beau-frère du seigneur Jean-Baptiste Boucher De Niverville.

De Salaberry, avenue

Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry (1778-1829), marié à Julie Hertel de Rouville, militaire de carrière dans les armées anglaises, leva et entraîna un corps de miliciens, les Voltigeurs canadiens, qui sous son commandement, arrêtaient une armée américaine de 5000 hommes sur la rivière Châteauguay en 1813. Cet exploit en fit un héros national. Un monument en bronze sur la place de la Mairie rappelle son courage.

Des Ormeaux, avenue

Adam Dollard des Ormeaux et ses compagnons au Long-Sault tentèrent, dans un geste héroïque, malgré leur petit nombre, d'arrêter les Iroquois ennemis qui se dirigeaient vers Ville-Marie en 1660. Tous les Français périrent dans le petit fort mais la colonie fut sauvée de la destruction.

De Thavenet, rue

Marguerite de Thavenet (1646-1707), l'épouse de François Hertel de la Fresnière et mère de 15 enfants, était la sœur de Françoise de Thavenet, la fiancée de Jacques de Chambly. Françoise ne vint jamais en Nouvelle-France; elle céda à sa sœur Marguerite, la seigneurie de Chambly dont elle avait hérité.

De Tracy, 1re rue

Alexandre de Prouville (1596-1670), marquis de Tracy, vice-roi, délégué pour toutes les colonies de l'Amérique, arrivé en Nouvelle-France en 1665 avec le régiment de Carignan-Salières, prit part à l'expédition de 1666 qui détruisit des villages agniers et amena une pacification des Indiens.

De Tracy, 2e rue

Idem.

Dion, rue

Joseph-Octave Dion (1838-1916), fils de Jean-Baptiste et d'Éléonore Benoit, intellectuel et journaliste, s'attacha à sauver le fort de la ruine qui le menaçait; il fut le premier conservateur du fort Chambly et il y demeura jusqu'à sa mort. Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph. Une salle du fort est dédiée à son œuvre.

Dolbeau, rue

Jean Dolbeau (1586-1652), prêtre récollet, missionnaire en Nouvelle-France célébra la première messe à Québec en 1615. Il vécut chez les Montagnais de Tadoussac avant de retourner en France en 1620.

Doody, rue

John Doody (1857-1939), marié à Marie-Anne Vigeant, fermier, d'origine irlandaise, faisait de la production laitière sur la terre où fut tracée cette rue.

Dub Berger, rue

Jean-Baptiste Dub Berger (1767-1821), architecte et arpenteur, lieutenant dans le corps des Arpenteurs royaux pendant 25 ans, fut le co-auteur du plan des fortifications de la ville de Québec terminé en 1812.

Dubuisson, rue

Jacques-Charles Renaud Dubuisson (1666-1739) arrivé en Nouvelle-France en 1685 avec les troupes de la Franche Marine, se distingua dans les guerres contre les Indiens et les Anglais. Il fut décoré de la Croix de Saint-Louis en 1734.

Ducharme, rue

Guillaume-Narcisse Ducharme (1851-1929), marié à Délia Rivet, homme d'affaires, président de la Banque provinciale du Canada, fondateur de la compagnie d'assurances "La Sauvegarde", fut maire du village de Chambly-Bassin de 1915 à 1918.

Duch esnay, rue

Ignace Juchereau Duch esnay de Saint-Denis (1658-1715), marié à Marie-Catherine Peuvret, fut seigneur de Beauport. Sa fille Madeleine-Louise fut la grand-mère de Charles-Michel de Salaberry.

Dumaine, rue

Joseph-Albert Dumaine (1878-1953), marié à Eva Breux, magasinier au canal et Grand Chevalier de Colomb vers 1950, fut échevin du Canton pendant huit ans entre 1915 et 1942.

Duvernay, rue

Ludger Crevier Duvernay (1799-1852), publiciste nationaliste, né à Verchères, fonda la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834 à Montréal.

E

Edmond-Deschamps, rue

Edmond Deschamps (1863-1936), marié en 1886 à Rosanna Sainte-Marie, commerçant, fut échevin du Canton de 1904 à 1908 et maire de 1921 à 1923.

Édouard-Fabre, rue

Charles-Édouard Fabre (1827-1896), troisième évêque de Montréal, ordonné prêtre en 1850, sacré évêque en 1863 et archevêque en 1886. Il préside à la consécration de l'église Saint-Joseph-de-Chambly en 1894.

Église, rue de l'

Une première chapelle sous le vocable de Notre-Dame-du-Rosaire fut construite sur cette rue en 1898 pour desservir la population éloignée de l'église Saint-Joseph. En 1911, une paroisse désignée par le nom de Très-Saint-Cœur-de-Marie fut détachée de celle de Saint-Joseph; elle se dota de son église sur la rue Bourgogne en 1949.

Elzéar-Pelletier, rue

Elzéar Pelletier (1881-1954), marié à Justina Papineau, boucher au Canton pendant 40 ans, coupeur de glace, entrepreneur en construction de chemins, affectueusement appelé "Le Patron", fut policier au Canton, échevin de 1907 à 1918 et en 1937-38.

Étienne-Bisaillon, rue

Étienne Bisaillon (-1697), évêché de Clermont en France, il épouse Jeanne Roannes à La Prairie. Il sera tué par les Iroquois à La Prairie. La famille de la 7^e génération viendra s'établir à Chambly.

E

Félix-Leclerc, rue

Félix Leclerc (1914-1988), poète et chansonnier, naquit à La Tuque. Grand officier de l'Ordre national du Québec, officier de l'Ordre du Canada, Chevalier de la Légion d'honneur française, il reçut aussi plusieurs prix pour son œuvre poétique et musicale.

Ferdinand-Lespérance, rue

Ferdinand Lespérance (1880-1967), marié à Marie-Louise Lebel, maréchal-ferrant sur la rue Bourgogne, homme estimé, forte personnalité, fut le dernier représentant de son métier très florissant pendant l'époque du halage des barges par des chevaux dans le canal.

Fonrouge, avenue

Georges-Alexandre Fonrouge (1868-1940), curé de la paroisse Saint-Joseph de 1924 à 1940 pendant les années de dépression, avait connu Chambly en qualité de vicaire de la même paroisse de 1893 à 1898.

Fonrouge, terrasse

Idem.

Fort, rue du

François-Champagne, rue

François-Champagne (1918-1992), armurier pour l'armée et cantonné à Kingston. Licencié, il s'installe à Chambly et épouse Marielle Chaput. À sa retraite il deviendra le forgeron de Chambly et membre actif de l'Âge d'Or.

François-Davignon, rue

François Davignon dit Borgard (1686-1761), marié à Madeleine Maillot à Chambly en 1719, vint en Nouvelle-France en qualité de soldat de la Franche Marine et servit au fort de Chambly. Il est l'ancêtre de tous les Davignon établis au pays.

François-Valade, rue

François-Valade (1779-1831) : maître charpentier et maître menuisier, bâtisseur de deux édifices historiques à Chambly : Église St-Stephen's et la maison Thomas Whitehead.

Franquet, boulevard

Louis Franquet (1697-1768), ingénieur militaire, signa des rapports sur les fortifications de Louisbourg en 1750 et procéda en 1752 et 1753 aux vérifications des fortifications de Montréal et de Québec et peut-être de celles du fort Chambly. Il fut décoré de la Croix de Saint-Louis.

Fréchette, boulevard

Antoine-Louis Fréchette (1814-1870), marié à Hedwidge Gareau, marchand, capitaine de milice, fut élu conseiller dès la première assemblée de la nouvelle corporation municipale du Village de Chambly-Bassin en 1855 et le demeura jusqu'en 1858 avant d'en devenir le maire de 1858 à 1861; il redevint conseiller en 1868.

Frédéric-Courtemanche, rue

Frédéric Courtemanche (1848-1926), manufacturier, menuisier et marchand. Frédéric Legardeur dit Courtemanche, épouse Mary Ann Lyon à Saint-Luc en 1872. Il habite au Canton dans le secteur de la rue Saint-Jacques, où il tient un commerce de bois. Il a trois enfants. Il est membre de la famille des Courtemanche de Chambly qui furent meuniers, charpentiers, marchands de bois et de charbon. Dans la même famille, Joseph Courtemanche a été secrétaire-trésorier de la municipalité de Chambly-Canton de 1872-1883.

G

Gaby-Bernier, rue

Gaby-Bernier (1901-1976), "couturière extraordinaire", ouvrit le premier salon de haute couture à Montréal, habilla toutes les personnalités de son époque et créa des collections pour les fabricants de textile. Née à Chambly, elle est inhumée au cimetière de la paroisse Saint-Joseph.

Gagné, rue

Aucun indice n'a permis d'expliquer ce nom.

Galipeau, rue

Cette rue pourrait avoir été nommée pour J.-B.-Nectaire Galipeau (1848-1918), instituteur, marié à Marie-Louise Stanley, qui demeurait sur cette rue.

Gascon, rue

Ce nom fut donné à la rue par l'entrepreneur, Albert Cadotte, qui construisit les maisons sur l'ancienne ferme de Sévère Ricard. Aucun indice n'a permis de connaître la raison de cette appellation.

Gauvin, rue

Roger Gauvin, fonctionnaire fédéral, fut commissaire d'école en 1956.

Gentilly, avenue de

Michel Pelletier sieur de La Prade (1631-1707), acheta en 1671 une seigneurie non encore nommée sur la rive sud du fleuve et l'appela Gentilly sans doute en souvenir de la commune du même nom au nord de Paris.

Georges-Bouchard, rue

Georges Bouchard (1883-1943), né à Chambly, marié à Berthe Riendeau en 1912, ouvrier à l'emploi de la Cie Bennett, fut maire de Chambly-Canton de 1934 à 1937.

Georges-Pépin, rue

Georges Pépin (1857-1931), marié à Olympe Fortier, marchand et boucher, s'impliqua dans les affaires municipales puisqu'il fut conseiller pendant 11 ans puis maire aussi longtemps entre les années 1894 et 1922.

Gérard-Mongeau, rue

Gérard Mongeau, siégea de 1958 à 1983 comme conseiller municipal de la Ville de Chambly. Pour marquer le 25^e anniversaire de sa présence au conseil de ville, son nom fut donné à la rue où il demeurait faisant ainsi disparaître le nom de Brouillet, une vieille famille de la paroisse dont un membre avait grandement contribué à l'érection du monument au curé Migneault.

Gervais-Hodiesne, rue

Gervais Hodiesne (1692-1764), notaire royal pour toute l'étendue de la seigneurie de Chambly de 1739 à 1764. Sa commission de notaire fut ensuite étendue en 1747 à tout le gouvernement de Montréal. Fils de Julien et de Jeanne Hubert, il épouse vers le 25 novembre 1739 à Chambly, Marguerite Lareau, fille de Noël et de Marie-Agnès Pilote. Il avait été frère économe chez les Frères hospitaliers (Frères Charron) en 1729. Cette communauté détenait plusieurs propriétés dans la seigneurie de Chambly. Gervais Hodiesne détenait une propriété près de la Petite rivière de Montréal (rivière L'Acadie), près des lots 4 456 747 et 4 456 746. Il laisse cinq filles, ancêtres entre autres des familles Fréchette, Huberdeau, Lacoste, Hamilton et Wait.

Gordon-Mclean, rue

Gordon Mclean, propriétaire du terrain de golf de Chambly qui accueille ses premiers golfeurs dès 1927.

Grande-Ligne, chemin de la

Ce toponyme est descriptif: Percé en ligne droite entre Saint-Luc et Chambly, ce chemin suit la démarcation originale séparant la seigneurie de Chambly de celle de La Prairie de la Magdeleine.

Grandpré, rue de

Grand-Pré, ville de l'Acadie d'où les paysans français, occupants du territoire, furent déportés par les Anglais, en 1755, pendant la guerre de Sept Ans parce qu'ils refusèrent de prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique.

Grenade, rue de

Grenade est une île des Antilles où Jacques de Chambly fut nommé gouverneur de 1677 à 1679, après avoir quitté Chambly en 1673 et gouverné l'Acadie.

Guillaume-Larocque, rue

Guillaume Larocque dit Lafontaine (1682-1759), arrivé en Nouvelle-France avec les troupes de la Franche Marine, épousa Jeanne Boivin, à Montréal en 1717 et s'établit à Chambly. Il est l'ancêtre des familles Larocque de la région. Deux de ses descendants, natifs de Chambly, ont été les troisième et quatrième évêques de Saint-Hyacinthe; un autre descendant, Godfroy Larocque, fut maire du Bassin en 1873-74, en 1877 et de 1880 à 1883.

H

Henderson, rue

William James Henderson, financier de Montréal vécut à Chambly, pendant la saison estivale de 1910 à 1933, exploita le golf du Canton puis construisit plusieurs maisons de la rue Langevin, fit don du terrain sur lequel se trouve le court de tennis de St.Stephen's et fut marguillier de la paroisse anglicane en 1913.

Henri-Blaquière, rue

Henri-Blaquière (1903-1973), homme d'affaires, famille fondatrice du Journal de Chambly.

Hertel, rue

François Hertel de la Fresnière (1642-1722), marié à Marguerite de Thavenet, fut le deuxième seigneur de Chambly. Officier, interprète auprès des Indiens, commandant, il fut décoré de la Croix de Saint-Louis.

Hertel, terrasse

Idem.



Industriel, boulevard

Ce nom décrit la voie qui traverse le parc industriel. Elle fut ouverte à la création du parc qui remonte à 1965.

Irénée-Auclair, rue

Irénée Auclair (1858-1948), marié à Lucia Racicot fut instituteur avant de devenir marchand général sur la rue Bourgogne. Il fut maire du Canton à deux reprises, en 1933-34 et en 1941 et 1942.



Jacques-Sachet, rue

(c1703-1781), notable, marié à Madeleine Boileau. Il est un des premiers résidants vers 1750 du «bourg Saint-Jean-Baptiste», précisément dans le secteur des rues actuelles Bouchard et des Voltigeurs. Sa concession, vers 1750, d'un arpent de front faisant la forme d'une pointe de chemise, était bornée d'un côté à la banlieue du Roi. Il pouvait tenir «cantine» pour les soldats. Il a eu deux filles et, par celles-ci, il est l'ancêtre entre autres des familles Bessette, Lareau, Breux, Caillé.

Jean-Baptiste-Bédard, rue

Jean-Baptiste Bédard (1772-1834), frère du fondateur du journal *Le Canadien*. Curé de la paroisse Saint-Joseph-de-Chambly de 1804 à 1817. Ordonné prêtre en 1795. Préside, en 1810, à la reconstruction de l'église St-Joseph-de-Chambly détruite par le feu en 1806. Vicaire de la cathédrale de Québec de 1795 à 1797. Curé-fondateur de St-Jean-Baptiste-de-Rouville en 1797. Missionnaire-fondateur de St-Hilaire-sur-Richelieu de 1798 à 1802. Curé à Saint-Denis-sur-Richelieu de 1817 à 1834. Devient Grand Vicaire de Québec en 1834. Décède du choléra cette même année.

Jean-Baptiste-Many, rue

(Manny) : (c1825-), manufacturier à Chambly-Canton. Cet entrepreneur et son frère, Zélie Many (1822-1908), opèrent en société une manufacture de formes de souliers et de semelles à Chambly-Canton dans les années 1865-1880. Il est marié à Marie Munro; il a huit enfants et émigre à Troy aux États-Unis vers 1875 où il décède. Zélie Many, son frère, continue à gérer l'entreprise.

Jean-Bigonesse, rue

Jean-Baptiste Bigonesse dit Beaucaire (c.1730-1773), cultivateur, marié à Marie Raymond, à La Prairie en 1762, était arrivé au pays comme soldat de l'armée de Montcalm, peu avant la Conquête. Il est décédé à Chambly. Il est l'ancêtre de tous les Bigonesse de la région.

Jean-Casgrain, rue

Jean Casgrain (1769-1858), instituteur à Saint-Hilaire, patriote, arrêté pour acte de rébellion.

Jean-François-Lyonnais, rue

Jean-François-Lyonnais dit Bossu (1794-1838), médecin à Saint-Athanase (Rouville) et Chambly, patriote, 43 ans, arrêté pour acte de rébellion.

Jean-Lynch, rue

Jean Lynch, d'origine irlandaise, (1760-1831), cultivateur, marié à Chambly en 1789 à Marie-Anne Parent, pourrait être venu avec l'armée britannique. Il a laissé de nombreux descendants.

Jean-Monty, rue

Jean Monty (1693-1755), marié à Marie-Marthe Poyer à Chambly en 1729, cultivateur, est l'ancêtre de la grande famille Monty au pays. Il était venu en Nouvelle-France comme soldat de la Franche Marine.

Jean-Salomon-Taupier, rue

Jean-Salomon Taupier (1852-1938), médecin, marié à Edwidge Corinne Lafontaine, fut maire du Bassin pendant trois ans, de 1925 à 1928 après avoir été échevin pendant deux ans. Il fut très actif dans l'érection du monument à Charles-Michel de Salaberry; Son nom y est gravé.

Jésuites, rue des

Les Jésuites, membres d'une communauté religieuse d'hommes répandue dans le monde entier, vinrent en Nouvelle-France en 1625 et prirent une part importante dans la découverte du Nouveau-Monde, dans l'évangélisation des nations indigènes et dans le ministère aux Français déjà établis. Les Saints Martyrs canadiens étaient des jésuites.

John-Yule, rue

John Yule (1760-1851), fut homme politique, administrateur, bâtisseur industriel, organisateur, meneur d'hommes. Dans les actes déposés aux archives, on rencontre son nom partout. Une bonne partie des territoires de Chambly, Carignan, Richelieu et Saint-Mathias lui appartenait. Il fut l'un des seigneurs qui marquèrent l'économie de Chambly durant les 40 premières années du 19^e siècle.

Joseph-Gravel, rue

Joseph Gravel (1849-1914), entrepreneur en construction. Échevin de 1880 à 1885 et de 1890 à 1907. Il fut maire de Chambly-Bassin en 1903.

Joseph-Bresse, rue

Joseph Bresse (1770-1836), homme d'affaires, politicien. Il habite sur la rue Martel, sur l'emplacement du 56 rue Martel.

Josephte-Chatelain, rue

Josephte-Chatelain (1737-1795) fille de François Chatelain (1698-1761) et de Marguerite Cardin (1708-). Elle épouse le 5 octobre 1757 le seigneur Joseph Chevalier de Niverville. Ce seigneur, honoré du titre prestigieux de Chevalier de saint-Louis, ou Croix de saint-Louis, a vendu sa seigneurie de Chambly-Ouest (secteur Carignan et Saint-Basile) au marchand Samuel-Jacobs.

Jules-Foucher, rue

Jules Foucher (1918-1994) fait partie de l'aviation canadienne pendant la guerre 1939-1945. Il s'installe à Chambly en 1955, s'intéresse à la généalogie et devient un chercheur expérimenté auprès de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly.

Julien-Lachapelle, rue

Julien-Lachapelle (1930-2003) né du mariage d'Alcide Lachapelle et de Florina Cotnoir, il épouse Lucille Rivest en 1954 d'où naissent quatre enfants. En 1968, il participe à l'ouverture du centre commercial Place Chambly où il ouvre une librairie connue aujourd'hui sous le nom de Librairie Larico. Il fut élu échevin à Chambly et maire en 1975.

K

Kennedy, rue

John-Fitzgerald Kennedy (1917-1963), homme d'État américain, mort assassiné au Texas, fut élu président des États-Unis en 1960. Sa politique intérieure et sa diplomatie lui ont valu un prestige universel.

Kent, avenue

Edouard, duc de Kent (1768-1820), fils de Georges III roi d'Angleterre et père de la reine Victoria, vint au Canada en 1790 et passa quelques années à Québec. Il se lia d'amitié avec Louis de Salaberry, le père de Charles-Michel de Salaberry et devint son protecteur. Après l'Acte constitutionnel, en 1791, le comté qui englobait Chambly prit le nom de Kent.



Labonté, rue

Ouverte en 1989, cette rue aurait reçu le nom d'un promoteur immobilier.

L'Acadie, rue de

La première colonie française établie sur le territoire actuel des provinces maritimes en 1605 par Pierre de Monts sur la baie de Fundy fut appelée Acadie. La colonie survécut trois ans. La rivière qui se jette dans le bassin de Chambly porte aussi ce nom; elle prend sa source à L'Acadie, une ville voisine.

Lafontaine, rue

Cette rue fut d'abord connue sous les noms de rue du Marché et rue Saint-Joseph avant d'être appelée du nom d'un médecin qui habitait dans cette rue, Charles Robert dit Lafontaine (1816-1899), marié à Hermine David; il était le grand-oncle de madame Albani.

Laforce, rue

Charles Laforce (1862-1924), prêtre séculier, fut curé à la paroisse Saint-Joseph de Chambly pendant neuf ans, soit de 1911 à 1920.

Langevin, rue

Sir Hector Langevin (1826-1906) ministre des Travaux publics dans le gouvernement MacDonald, était présent à Chambly lors de l'inauguration du monument à Charles-Michel de Salaberry en 1881; il fit à cette occasion, au fort abandonné, une visite qui fut déterminante pour en assurer la conservation.

Lapalme, rue

Gérard Lapalme, vendeur de machineries lourdes, marié à Jacqueline Bouthillier, fut conseiller municipal de la ville de Chambly-Bassin en 1954 et 1955.

Laporte, rue

Sylvio Laporte (1895-1952), prêtre séculier, fut curé de la paroisse Saint-Joseph de 1941 à 1952; il fut l'un des fondateurs de la Caisse populaire de Chambly.

Larivière, rue

Camille Larivière (1877-1932), marié en 1899 à Julie Vigeant, marchand-épiciier, résidait sur cette rue qui peut avoir été nommée d'après lui.

Laurent-Perreault, rue

Laurent Perreault (1706-1804) cultivateur, est l'ancêtre de tous les Perreault de la région. Sans doute venu comme soldat dans la Franche Marine, il épousa successivement à Chambly, Louise Boileau en 1743, puis Charlotte Robert en 1761.

Laurier, rue

Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), homme d'État canadien, fut chef du parti libéral et premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Il était né à Saint-Lin, au pied des Laurentides.

Lebel, boulevard

Robert LeBel (1905-1999), marié à Lucie Bégin, vice-président aux achats de la compagnie Bennett, fut maire de la ville de Chambly en 1956 et 1957. Grand sportif, premier Canadien français à atteindre le poste de président de la Fédération internationale de hockey sur glace,

fondateur et président de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, il s'est mérité une place au Temple de la Rénommée du hockey.

Le Grand Boulevard

Cette voie municipale fut conçue pour devenir une grande artère. Ouverte et gravellée en 1941 puis pavée en 1962, elle fut réduite à une simple rue par la construction de la route 112.

Léopold, rue

Aucune description pour cette rue.

Lesage, rue

Charles-Médéric Lesage (1848-1932), prêtre séculier, chanoine du diocèse de Montréal, fut curé de la paroisse Saint-Joseph de 1885 à 1910. Il eut la tâche de décorer l'église reconstruite après l'incendie de 1881. Il fonda la paroisse Très-Saint-Cœur-de-Marie au Canton en 1911.

Longueuil, rue de

La seigneurie de Longueuil concédée en 1657, reçut ce nom de son premier propriétaire, Charles Lemoyne (1626-1685), en souvenir d'un village de sa Normandie natale. La seigneurie devint ensuite baronnie et s'étendit alors du fleuve Saint-Laurent jusqu'au Richelieu, longeant celle de Chambly. La Ville de Longueuil a emprunté son nom à la seigneurie.

Louise-De Ramezay, rue

Françoise-Louise De Ramezay (1705-1776), femme d'affaires. Fille de Claude De Ramezay, gouverneur de Montréal et seigneur de Sorel, Ramezay et Monnoir. Après la mort de son père, prend les affaires en main et les conduit avec succès. Achète la seigneurie De Ramezay-la-Gesse et gère les seigneuries de son père avec profit. Propriétaire d'un moulin à Saint-Mathias sur la rivière des Hurons et d'un autre dans la seigneurie de Ramezay, hérité de sa mère. Demeure à Chambly. Avant sa mort, vend ou donne la plupart de ses terres aux censitaires.

Louis-Olivier-Bergevin, rue

Louis-Olivier Bergevin (1867-1930), médecin, marié à Marie-Louise Martel, fut maire de Chambly-Canton à trois reprises, de 1911 à 1913, de 1914 à 1921, et de 1925 à 1929, après avoir été échevin de 1904 à 1910. Il fut donc impliqué dans la vie municipale pendant plus de 25 ans.

Louis-Philippe-Duclos, rue

Louis-Philippe Duclos (1885-1988), marié à Marie-Antoinette Roy, artisan respecté pour son habileté dans les travaux de bois et de fer, fut meunier, forgeron, commerçant de grains et moulées et fabricant de portes et châssis. Un arbre fut planté dans le parc du fort Chambly en 1985 pour marquer son 100^e anniversaire de naissance.

Louis-Philippe-Hébert, rue

Louis-Philippe-Hébert (1850-1918) : grand sculpteur canadien : Chambly compte deux de ses œuvres sur son territoire (au-delà de Québec et Ottawa, probablement qu'aucune autre ville québécoise ne peut s'en enorgueillir).

Ludger-Côté, rue

Ludger Côté (1883-1966), marié à Marie Gemme, scaphandrier de métier, fut maire de Chambly-Canton pendant 6 ans entre 1923 et 1941 après y avoir été échevin en 1921 et 1922.

M

Marianne-Baby, rue

Marianne-Baby (1729-1812) ancêtre, seigneuresse de Chambly-Ouest, épouse du seigneur Jean-Baptiste Boucher de Niverville (1714-1800). Fille de Raymond Baby et de Thérèse LeCompte-Dupré, une grande famille de la Nouvelle-France qui s'est enrichie dans le commerce des fourrures et la traite dans les pays d'en-Haut.

Mairie, place de la

Ce petit parc, dessiné sur la pointe où se dresse le monument à Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry depuis 1881, a déjà porté le nom de parc Fréchette du nom du donateur du terrain.

Marguerite-Herbin, rue

Marguerite Herbin (1709-1753) ancêtre, seigneuresse de Chambly et première épouse de Jean-Baptiste Boucher De Niverville (1714-1800).

Marie-Anne-Legras, rue

Marie-Anne-Legras (1695-1776) femme d'affaires, fille de Geneviève Maillet et de Jean Legras, tanneur, boulanger et interprète des langues iroquoises. Issue d'une famille bourgeoise de marchands montréalais, elle épouse le seigneur Jean-Baptiste Hertel de Rouville (1708-1777). Sous le régime français, elle s'associe à Louise-De Ramezay dans l'opération d'un moulin à scie à Saint-Mathias. Après la conquête, en l'absence de son mari retenu en France pour un procès, *l'Affaire du Canada*, Marie-Anne-Legras administre la seigneurie de Rouville et les fiefs que son mari détient dans la seigneurie de Chambly.

Marie-Marthe-Poyer, rue

Marie-Marthe Poyer (1710-1796), née au pays, fille d'un soldat de la Franche Marine, épousa à Chambly en 1729, Jean Monty, lui-même soldat de la Franche Marine et devint ainsi l'ancêtre de tous les Monty du pays.

Martel, rue

Michel-Dosithée-Stanislas Martel (1838-1908), médecin, marié à Rose-Délina Sénécal, habitait cette rue et fut conseiller municipal puis maire de Chambly-Bassin à deux reprises, en 1878-79 et en 1890-92 et député conservateur à l'Assemblée législative de Québec pour le comté de Chambly pendant six ans, entre les années 1878 et 1886.

Marthe-Mongrain, rue

Marthe Mongrain (1925-1986) fut secrétaire-greffière de la Ville de Chambly pendant 25 ans. Elle occupa ce poste dès la fusion des deux Chambly.

Martin, rue

Joseph Martin (1850-1940), marié à Marceline Pigeon, aurait été propriétaire du terrain sur lequel fut tracée cette rue.

Maurice, rue

Joseph-Antoine Maurice (1829-1906), marié à Marie-Anne Fournier, hôtelier, résidait sur cette rue. Il fut le père de l'abbé Oscar Maurice, inspecteur ecclésiastique des Écoles catholiques de Montréal. Vers 1935, cette rue était appelée rue des Seigneurs, puis elle est devenue la rue Saint-Maurice avant d'être désignée par son nom actuel.

Maurice-Cullen, rue

Maurice-Cullen (1866-1934) : grand peintre canadien décédé à Chambly, propriétaire d'une maison historique rue De Richelieu.

Maurice-Tanguay, rue

Maurice Tanguay, courtier d'assurances, marié à Madeleine Pépin, fut le premier maire de la nouvelle Ville de Chambly formée par la fusion de Chambly-Bassin et de Chambly-Canton en 1965; il demeura à ce poste jusqu'en 1971. Il fut aussi président du Club de golf de Chambly.

Mayotte, rue

Jean Maillot dit Laroche (1656-1716), marié à Chambly à Roberte Péladeau en 1690, puis à Marie Courault en 1699, était originaire du Poitou. Il est décédé à La Prairie. Ce nom est aujourd'hui orthographié Mailhot. Une famille de ce nom vint s'installer à Chambly en 1914; elle opéra une imprimerie avenue Bourgogne, dans l'édifice des Chevaliers de Colomb devenu "La Farandole", "L'Escale" puis "Fourquet-Fourchette".

Michel-Brouillet, rue

Michel Brouillet dit Laviolette (1644-1712), soldat du régiment de Carignan, meunier, concessionnaire en la seigneurie de Chambly en 1673, avait épousé en 1670, une "fille du roi", Marie Dubois. Il est l'ancêtre de tous les Brouillet du pays.

Michel-Laguë, rue

Michel Laguë dit Sanscartier (1681-1741), marié à Marie Leclair en 1710 à Boucherville, venu en Nouvelle-France avec les troupes de la Franche Marine, s'établit à Chambly en 1720. Il est l'ancêtre des familles Laguë de la région.

Michel-Levasseur, rue

Michel Levasseur (1699-1755), entre chez les Récollets et y est ordonné prêtre. Il passera ensuite 22 années de sa vie à Chambly, soit de 1724 à 1746. Il y sera le dernier "aumonier du roi" au fort puis le premier curé résident de la paroisse Saint-Louis. Il fit construire 2 églises de bois de chaque côté du bassin.

Michel-Nicol, rue

Michel-Nicol (1943-2015), potier de faïence, diplômé de l'Institut des Arts appliqués de Montréal, il produit des pièces tournées en faïence fine, gagnant du prix de l'Artisan de l'année en 1986. A partir de 1990, il consacre l'ensemble de sa production à la reproduction d'artefacts datant de la Nouvelle-France. Ses œuvres se retrouvent dans des sites historiques et dans des musées jusqu'aux États-Unis. (Source : Paul-Henri Hudon, Répertoire culturel de Chambly 2004, page 30).

Migneault, rue

Pierre-Marie Migneault (1784-1868) fut curé de la paroisse Saint-Joseph pendant 49 ans, soit de 1817 à 1866. Homme de vision, il fonda un collège classique, une école pour les filles administrée par les Dames de la Congrégation et un hôpital tenu par les Sœurs Grises. La piété populaire lui éleva devant l'église, en 1909, un monument, une œuvre de Philippe Hébert.

Mongeon, rue

Elphège Mongeon (1909-1996), garagiste, chauffeur de taxi et transporteur scolaire vers 1965, était propriétaire du terrain sur lequel fut tracée la rue.

Moquin, rue

Paul Moquin (1909-1996), chef de personnel à la compagnie d'assurances l'Alliance national, marié à Pauline Brodeur, fut conseiller municipal du village de Chambly-Bassin de 1956 à 1964.

N

Napoléon, rue

Cette rue pourrait avoir été nommée parce que Napoléon Racicot (1851-1922), marié à Marie-Louise Trouillet à Chambly en 1876, opérait un commerce d'épicier-boucherie à l'angle de cette rue et de Bourgogne.

Napoléon-Bisson, rue

Napoléon Bisson (1922-2008), baryton, art lyrique, s'est illustré sur la scène internationale, a vécu à Chambly pendant 40 ans, décédé à Chambly en 2008.

Noël-Lareau, rue

Noël Lareau (1712-1779), marié à Marie Ménard en 1753 à Chambly, s'y établit et y laissa une grande descendance. Quatre échevins ont illustré ce patronyme à Chambly et deux en ont été les maires: Louis en 1910 et Léo de 1949 à 1953.

Notre-Dame, rue

Chaque municipalité peuplée de catholiques possédait au tournant du siècle, une rue dédiée à la Vierge Marie; Chambly a suivi la pieuse coutume; le couvent sur la rue Martel était aussi placé sous le patronage de Notre-Dame.



Oblats, rue des

Les Oblats de Marie Immaculée, une communauté religieuse d'hommes, s'établirent à Chambly en 1926 en construisant un juniorat où des jeunes recevaient une instruction classique en vue de la prêtrise. La maison a cessé de recevoir des pensionnaires au moment de la régionalisation des écoles en 1960. Les Oblats ont encore une maison à Richelieu pour les prêtres.

O'Brien, rue

Nommée rue Brien dans les années 1960, elle aurait été renommée rue O'Brien par les résidents anglophones du secteur.

Oscar-Viau, rue

Oscar Viau (1897-1963) s'établit à Chambly en 1933. Il fut tailleur à l'emploi de son père puis caissier pour la Montréal Light Heat & Power Co. Il occupera la fonction d'échevin à Chambly-Bassin à deux reprises de 1934 à 1936 et de 1939 à 1948.

Ostiguy, rue

Joseph Ostiguy (1831-1893), marié à Émilie Saint-Germain, marchand général sur l'avenue Bourgogne dans l'édifice qui abrite actuellement la bibliothèque, y reçut le premier appareil de téléphone de Chambly en 1885 et fut maire de Chambly-Bassin de 1884 à 1889.

P

Parc, rue du

Aucune description pour cette rue.

Patrick-Farrar, rue

Patrick Nelson Farrar (1915-1999), marié à Gemma Bouchard, industriel renommé, fondateur de la Chambre de commerce de Chambly, membre fondateur de la Fondation pour les arts et la culture de Chambly-Carignan, membre de la Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly et très engagé sur la scène sportive en présidant les ligues de hockey et de baseball.

Petrozza, rue

Alfredo Petrozza, (1929-2017), né en Italie, immigré au Canada en 1953. Avec son frère Guiseppe, ils ouvrent un restaurant sur l'avenue Bourgogne à Chambly en 1967. Alfredo Petrozza a réussi, avec les membres de sa famille, à s'intégrer à la communauté locale, à faire connaître ses origines européennes et à se démarquer comme entrepreneur en contribuant au développement du centre-ville de Chambly.

Philomène-Ulric, rue

Philomène-Ulric (1843-1907), maîtresse de poste de 1887 à 1907.

Pierre-Cognac, rue

Pierre Cognac dit Léveillé (1729-1789), marié à Marie-Josephte Lefort à Chambly en 1757, cultivateur, était arrivé au pays avec l'armée de Montcalm en 1755 et demeura dans la colonie après la Conquête. Il est l'ancêtre des familles Cognac et Léveillé.

Pins, rue des

Ce nom réfère à un parc d'amusement, planté de pins, connu sous le nom de "Pine Grove" à Chambly-Canton sur le site de l'actuel parc Industriel. Vers 1950, cet endroit devint très populaire pour le pique-nique dominical auprès des travailleurs de Chambly et même de Montréal qui y amenaient leurs familles par le train.

Poirier, rue

Charles-Edouard Poirier (1900-1968) fut curé de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1953 à 1968. La rue Curé-Poirier, dans la ville de Longueuil, témoigne de l'estime qu'il s'était mérité aussi dans cette ville.

Port-Royal, rue de

Ce nom évoque le premier établissement commercial fondé en 1605 en Amérique, sur la baie de Fundy par Pierre du Gast, sieur de Monts.

R

Racicot, rue

Toussaint Racicot (1832-1889), marié à Louise Girard, fut marchand et boucher à Chambly.

Radisson, rue

Pierre-Esprit Radisson (1636-1710), arrivé en Nouvelle-France à l'âge de 15 ans avec ses parents, devint un explorateur, un coureur des bois et l'un des pionniers de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Raymond, rue

L'honorable Jean Raymond (1907-1970), conseiller législatif et président de la compagnie Alphonse Raymond (confitures), fut conseiller législatif de 1960 à 1966. Il habita Chambly, la maison construite par Charles-Michel de Salaberry sur la rue Richelieu. Un fils de cet industriel aurait été propriétaire du terrain où fut tracée la rue.

Récollets, rue des

Les Récollets, une communauté religieuse d'hommes, connus aussi sous le nom de Franciscains, vinrent en Nouvelle-France en 1615 pour évangéliser les Indiens, faire le service religieux et ouvrir une école. Le premier curé de la paroisse Saint-Joseph de Chambly, en 1739, fut un Récollet, Michel Levasseur.

René-L'Heureux, rue

René-L'Heureux (1904-1986), musicien.

Riendeau, rue

Hormidas Riendeau (1852-1921), épicier, marié à Alphonsine Leblanc, fut conseiller municipal de Chambly-Bassin de 1884 à 1887 et de 1904 à 1909.

Robert, rue

Lionel Robert (1890-1977), marié à Germaine Therrien, médecin de famille à Chambly pendant plusieurs années, demeurait près du tracé de cette rue.

Robert-Frigon, rue

Robert Frigon, diplômé en administration des affaires, exerça la fonction de maire de la ville de Chambly de 1971 à 1975. Il oeuvra aussi dans la politique provinciale comme vice-président et président de l'Union des municipalités et secrétaire particulier du ministre de l'Industrie et du Commerce.

Roland-Gagnon, rue

Roland Gagnon (1921-1986), coordonnateur dans l'inspection à la compagnie Pratt & Whitney, marié à Madeleine Pilon, fut administrateur de la Caisse populaire et de la Résidence Emma-Lajeunesse.

Roy, rue

Aucune description pour cette rue.

S

Sainte-Marie, rue

Ce nom fut donné à la demande de Jean-Baptiste Briand, promoteur immobilier, qui, en faisant don à la Ville du terrain sur lequel la rue fut tracée, manifesta le désir de l'appeler Sainte-Marie.

Sainte-Sophie, rue

Sainte-Sophie pourrait rappeler la sainte patronne de Sophie Boileau (1786-....), fille de René Boileau et d'Angélique de Gannes, épouse de Toussaint Drolet. Elle qui prit une part active dans la Rébellion de 1837-38.

Sainte-Thérèse, chemin

Aucune description pour cette rue.

Saint-Georges, rue

Georges-Théophile Labelle (1873-1958), marié à Marie Fortier, fut conseiller municipal au Canton en 1910.

Saint-Jacques, rue

Jacques Benoit (1874-1967), marié à Zélia Côté en 1905, fut conseiller municipal au Canton pendant cinq ans entre 1919 et 1943; il habitait sur cette rue.

Saint-Jean, rue

Cette rue fut tracée sur un terrain donné par Jean-Baptiste Briand, entrepreneur général, qui demanda de la désigner par ce nom qui est celui de son saint protecteur et aussi celui du diocèse auquel sont rattachées les paroisses de Chambly.

Saint-Joseph, rang

Cette vieille rue honore le père putatif de Jésus, Joseph, selon la doctrine catholique. La dévotion à Saint-Joseph fut très répandue au Canada français; il fut choisi comme patron de la plus vieille paroisse de Chambly en 1739. La rue sans doute nommée d'après le vocable de la paroisse.

Saint-Joseph, rue

Idem.

Saint-Louis, rue

Ce nom fut très populaire au début de la colonie; il est le nom du saint roi de France, Louis IX (1214-1270), dont la fête est célébrée dans l'Église catholique le 25 août et, comme par hasard, le roi régnant en France au moment de la construction du premier fort de Chambly se nommait aussi Louis. Ce nom fut donné au premier fort de bois en 1665 et ensuite à la première paroisse de Chambly fondée dans le fort en 1721.

Saint-Onge, rue

Paul Saint-Onge, médecin, marié à Cécile Wilson, fut maire de Chambly-Canton de 1951 à 1955.

Saint-Pierre, rue

Cette rue porte le nom du saint patron de Pierre-Marie Migneault (1784-1868), un prêtre séculier, qui fut curé de la paroisse de Saint-Joseph pendant près de cinquante ans, soit de 1817 à 1866. À cette époque, il était coutume d'honorer une personnalité par le nom de son saint patron.

Saint-René, rue

René Boileau (1779-1842), fils de René et Angélique de Gannes, notaire à Chambly, y tient son greffe pendant près de 40 ans, soit de 1803 à 1842. Il est identifié aux Patriotes de 1837.

Saint-Stephen, rue

Cette rue a vraisemblablement pris le nom de l'église anglicane construite en 1820 près de laquelle la rue est tracée. Saint-Stephen (Saint-Étienne), premier martyr du christianisme, est le sujet d'un vitrail dans l'église qui porte son nom.

Samuel-Andres, rue

(1796-?), entrepreneur. Marié à Melinda Stetson, il a neuf enfants. Samuel Andres, d'origine américaine, demeure à Chambly entre 1835 et 1856. Il occupe diverses fonctions et s'illustre, à 35 ans, avec son frère et des associés américains comme entrepreneur du Canal de Chambly, entre 1831 et 1836.

Samuel-Hatt, rue

Samuel Hatt (1776-1847), seigneur et industriel, fut un homme riche qui domina l'économie de Chambly et des environs au 18^e siècle. Il fit la guerre de 1812 contre les américains, en qualité de capitaine de l'armée britannique. Celle-ci terminée, il vint s'établir à Chambly en se portant acquéreur de la Seigneurie de Chambly ainsi que la minoterie du général Christie Burton. Impliqué dans la vie sociale de son village il s'occupa de la fondation et de l'administration de l'église St-Stephen. Il vendit ses moulins à Mahlon Willett en 1830.

Scheffer, rue

Charles-Gédéon Scheffer (1815-1909), marié à Charlotte Demers, notaire à Chambly entre 1838 et 1905, fut le premier maire du village du Bassin de 1855 à 1857 et en 1862 et 1863; il demeura conseiller jusqu'en 1877.

Scheffer, terrasse

Idem.

Senécal, rue

Paul Senécal (1894-1961), entrepreneur en construction, établi à Chambly en 1939, marié à Georgette Perrin, était propriétaire de la terre où fut tracée cette rue.

Simard, avenue

Alfred Simard (1859-1945), marié à Évelyne Larouche dit Gauthier. Homme d'affaires, fondateur de la conserverie de légumes à Chambly, fut aussi conseiller municipal pour la municipalité du Village de Chambly-Bassin en 1916.

Strathcona, rue

Donald-Alexandre Smith (1820-1914), premier baron de Strathcona, négociant en fourrures, financier et diplomate, administrateur en chef de la Baie d'Hudson, président de la Banque de Montréal, chancelier de l'université McGill, s'impliqua dans la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique.

I

Tailleur, rue du

Le métier du tailleur peut désigner celui qui prépare les pierres servant dans des ouvrages de maçonnerie ou celui du tailleur d'habits qui fait des vêtements sur mesure. Dans les deux cas, des personnes ont exercé ces métiers à Chambly. Joseph Larivière est qualifié de maître tailleur de pierre en 1838, aussi appelé sculpteur. Nicolas-François Arnould (1785-1836) est maître tailleur d'habits.

Talon, rue

Jean Talon (1625-1694), premier intendant de la Nouvelle-France, de 1665 à 1668 puis de 1670 à 1672, avait pour mandat de gérer les finances et la justice, les routes, les canaux. Il fit progresser l'agriculture, l'artisanat et les mines; la Nouvelle-France lui doit, entre autres, la première brasserie et les Forges du Saint-Maurice.

Tanneur, rue du

Métier de celui qui traite les peaux dans des solutions pour les transformer en cuir.

Timothée-Kimber, rue et parc

Timothée-Kimber (1797-1852) médecin, distillateur, né à Québec, fait ses études à Paris. De retour au Bas-Canada en 1821, il reçoit l'autorisation d'exercer la médecine et s'installe à Chambly. Chef du parti des Patriotes de Chambly, en 1837.

Tisserand, rue du et parc du

Le métier du tisserand est celui qui fabrique des tissus, soit de façon domestique sur un appareil artisanal appelé «métier à tisser», soit en industrie où il opère les machines servant à tisser des lainages, des étoffes ou des cotonnades. À Chambly, Charles Bénac dit Chartier, est qualifié de maître tisserand, vers 1835. Les filatures de Samuel Thomas Willett embauchaient plusieurs dizaines de tisserands.

Tonnelier, rue du

Métier de celui qui fabrique ou répare, au moyen d'outils à main ou d'outils mécaniques, des tonneaux destinés à contenir des produits humides ou secs. Peut fabriquer ou réparer des futailles des tonneaux, des cuiviers, des barriques.

Toussaint-Trudeau, rue

Toussaint Trudeau (1771-1844), marié à Marie Monty à Chambly en 1801, est l'ancêtre d'une grande famille de la région qui a fourni à la vie municipale du Bassin, deux échevins, Joseph en 1909 et 1910 et Laurent de 1949 à 1955 et un maire, le même Joseph, en 1912 et en 1923 et 1924.

Tremblay, rue

Armand Tremblay (1905-1968), marié à Laura Huot fut l'intendant du Château, propriété d'Hector Cypihot. Il devint plus tard conseiller de la Ville de Chambly de 1955 à 1961 puis inspecteur municipal pendant deux ans.



Vaillant, rue

Aucun indice n'a permis d'expliquer ce nom.

Vallée, rue

William Vallée, marié à Elmière Jacques, marchand, fut secrétaire-trésorier du village de Chambly-Bassin de 1859 à 1880.

Viateur-Gauvreau, rue

Viateur Gauvreau (1922-1966), vétéran de la 2^e Guerre Mondiale de 1939 à 1945, dessinateur en architecture à Chambly et membre de la Chambre de Commerce, marié à Thérèse Bourget, il construisit sa résidence en 1947 au 1227, avenue De Salaberry où madame Gauvreau habite toujours et y a élevé leurs 7 enfants.

Victor, rue

Aucun indice n'a permis d'expliquer ce nom.

Viens, rue

Joseph Viens (1870-1954), marié ;a Louise Saint-Onge, cordonnier, opérait une boutique de chaussures sur l'avenue Bourgogne, à l'angle de cette rue; son fils lui succéda dans ce commerce. Les Viens forment une grande famille établie dans la région depuis 1739.

Voltigeurs, rue des

Les Voltigeurs formaient une compagnie de miliciens entraînés par le colonel Charles-Michel de Salaberry pour combattre les Américains lors de la guerre de 1812-1814. Au nombre de 300, commandés par leur colonel, les Voltigeurs mirent en déroute une armée de 5000 hommes commandés par Hampton en 1813, près de la rivière Châteauguay.

W

Watts, Rue

John Watts (1825-1897), propriétaire d'un commerce de grains et d'un magasin général fut conseiller municipal à Chambly-Bassin de 1855 à 1897.

Willett, Rue

Mahlon Willett (1777-1865), marié à Margaret Cooper, industriel, propriétaire des moulins actionnés par l'eau des rapides de Chambly (minoterie, carderie, teinturerie et filature), fut conseiller municipal du Canton de 1849 à 1853 et marguillier à la paroisse St-Stephen's en 1841. Son fils, Stephen-Thomas (1829-1916), industriel comme son père, participa à la construction du barrage hydro-électrique et fut maire du Canton pendant 33 ans.

Z

Zotique-Giard, Rue

Zotique Giard (1880-1962), marié à Éva Vincelette à Chambly en 1905, important marchand sur la rue Saint-Pierre, fut échevin de Chambly-Bassin de 1928 à 1933 et de 1937 à 1948.